

**Pour le Dimanche des Rameaux A**

*(05 Avril 2020)*



*Photo : Sœurs de la Croix, Cameroun*

Bien - aimés frères et sœurs dans le Christ,

Le dimanche dernier, nous vous proposons pour la première fois une « célébration domestique ». Comme nous le disions, la situation que nous traversons ces jours-ci est inhabituelle. Il est inhabituel que les fidèles chrétiens ne puissent « faire église », se rassembler en communauté pour écouter la Parole de Dieu et célébrer l'Eucharistie. Les églises sont certes fermées. Mais nous pouvons dans nos familles partager ensemble la Parole de Dieu et prier, comme autrefois les premiers chrétiens rassemblés dans leur maison pour prier et rompre le pain. Oui ! La famille est la « cellule vitale de la société »<sup>1</sup>, comme la définit la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique. Elle est peut aussi être considérée comme « petite église » ou « église domestique » comme le témoigne la riche tradition des « Pères de l'Eglise ». Déjà au IV<sup>ème</sup> siècle, Jean Chrysostome affinait le sens des chrétiens à cette réalité de leur vie quotidienne dans ses *Sermons sur la Genèse* : « Offrons une double table : celle de la nourriture et celle de l'écoute ; que le mari dise ce qui a été dit, que la femme l'apprenne, que les enfants l'écoutent aussi. »<sup>2</sup>

La présente initiative se veut pour but de donner sens, et de faire redécouvrir cette réalité de la « famille, église domestique ». A côté de la possibilité de suivre les célébrations dominicales sur divers réseaux sociaux et autres canaux de communication, nous pouvons nous-mêmes dans nos familles partager des moments de prière et de "célébration". Elle est une proposition. Elle comporte entre autres l'Evangile du Dimanche, quelques suggestions pour la méditation et le partage, des propositions de chant (vous gardez le libre choix de vos chants). Préparez un lieu propice : un oratoire ou une table sur laquelle vous disposerez une croix et une bible. Allumer une bougie pourrait nous être le signe de la présence du Christ.

Et lorsque nous nous rassemblons pour « célébrer », fidèles catholiques, nous le savons, nous sommes en communion avec tous les autres chrétiens de nos communautés paroissiales et ceux du monde entier par une chaîne invisible de prière.

***Bonne célébration !***

<sup>1</sup>Cf. Conseil Pontifical pour la Justice et la Paix, Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise, Chap. 5.

<sup>2</sup>Jean Chrysostome, Sermons sur la Genèse, Sermon VI, 136- 139, Sch 433, pp. 296- 297.

## Célébration :

**Signe de la croix :** *En communion les uns avec les autres en ce moment de difficulté et de menace à la vie, nous nous tournons vers notre Seigneur, et commençons ce moment de prière : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. »*

### **Mise en présence du Seigneur :**

*Ce dimanche marque l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem : c'est le Dimanche des Rameaux et de la passion. Nous commencerons donc par écouter le récit de cette entrée à Jérusalem auquel nous répondre par un chant de louange.*

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 21, 1-11)**

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : *Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.* Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

**Chant :** *Hosanna (bis) aux plus hauts des cieux.* <https://www.youtube.com/watch?v=0EsgC-OfH8E&list=RDe15wBO6Oh9o&index=8>

**Prière du jour :** *(La prière d'ouverture sera dite par tous ensemble)*

« Seigneur Jésus, toi qui fus acclamé par les foules de Jérusalem pour manifester la gloire de ton Père,

Nous t'en prions pressamment, que les peuples de la terre reconnaissent en toi le Sauveur qui donne au monde la vie, et que nos cris de détresse de ce jour deviennent des chants d'action de grâce pour ta plus grande gloire. Toi qui vis et règnes..... »

### **Psaume: 21 (22)**

*Les psaumes sont de très anciennes prières par lesquelles le peuple juif portait sa pensée, ses sentiments et ses actions devant Dieu. Même si ce ne sont pas nos mots, les psaumes nous invitent à nous retrouver dans ces mots de l'orant. Les strophes peuvent être prises sous forme de dialogue.*

R/ Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ?

Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.  
Ils me percent les mains et les pieds ;  
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.  
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

**Chant : Je m'abandonne à toi!** <https://www.youtube.com/watch?v=0ypHNYoeHjo>

**Évangile : Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 27, 11-54)**

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X. = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur,  
qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors  
Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot,  
si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier,  
celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

Les foules s'étant donc rassemblées,  
Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche :  
Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

Tandis qu'il siégeait au tribunal,  
sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste,  
car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules  
à réclamer Barabbas  
et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde.

Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ;

ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui !

Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime !

Car il a dit :

'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

X. « Éli, Éli, lema sabactani ? »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire.

Les autres disaient :

F. « Attends !

Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

*(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)*

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent.

Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens.

À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

– *Acclamons la Parole de Dieu*– Louange à toi, Seigneur Jésus !

Proposée par les Pères Coffi R. V Akakpo et Paulin Gacli  
Points de réflexion : Père Roland Kpadonou

***Pistes de réflexion et de partage d'évangile :***

1. Il y a quelques mois, à l'épiphanie, l'Évangile nous parlait des sages venus d'Orient et cherchant le roi des Juifs qui venait de naître. Aujourd'hui Jésus entre à Jérusalem comme un roi. Mais qui est ce roi pour moi ? Un roi monté sur une ânesse, sur le petit d'un âne, c'est-à-dire un roi qui vient à moi en toute humilité, pour partager avec moi ma pauvre condition d'homme, mon quotidien avec ses difficultés et ses fragilités. Quelles difficultés et quelles fragilités de ma vie et de notre société voudrais-je offrir aujourd'hui à ce roi qui entre à Jérusalem ?

2. Les disciples et les foules qui font route avec Jésus étendent leurs manteaux ou jonchent les rues des branches arrachées aux arbres en signe de leur louange et de leur adoration. Pendant ce temps que font les habitants de Jérusalem ? Ils réfléchissent sans doute à comment faire arrêter Jésus qui vient pourtant apporter le salut à la Ville Sainte. Parfois j'appartiens à cette foule qui acclame Jésus, surtout lorsqu'il me guérit, m'offre du succès, m'accorde la paix du cœur. Mais ne m'arrive-t-il pas parfois aussi d'imiter les habitants de Jérusalem en cherchant à exclure Jésus de ma vue, surtout lorsque je suis en face des situations difficiles ou lorsqu'il me demande de pardonner ou de rompre avec mes mauvaises habitudes ?

La passion de Jésus que nous allons commémorer cette semaine est source de pardon pour tous les hommes, ceux qui l'acclament comme ceux qui le crucifient, pourvu que nous soyons prêts à nous convertir.

***Chant du credo :*** *Je crois en Dieu, le Père Tout Puissant, créateur du ciel et de la terre. Je crois en Jésus son Fils Unique, à l'Esprit Saint qui habite en nous ( sol sol la sol, do mi re do la...)*

***Prière Universelle :*** *On peut faire monter en ce moment vers Dieu la prière recommandée par la Conférence épiscopale du Bénin*

- Père Tout -Puissant et Miséricordieux, qui montres ton amour à toute la création, nous nous présentons devant toi pour demander une maîtrise rapide du coronavirus qui ravage actuellement notre monde.  
Ecoute avec bonté nos prières pour ceux qui sont touchés par le virus dans les différentes parties du monde.  
Donne la guérison aux malades, la vie éternelle aux morts et la consolation aux familles éplorées.  
Nous te demandons qu'un traitement soit rapidement trouvé. Nous prions pour tous les gouvernements et pour toutes les autorités sanitaires, afin qu'ils prennent des mesures appropriées pour le bien du peuple.  
Veuille sur nous avec sollicitude et pardonne-nous nos manquements.  
Nous te le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

***Prière du Seigneur : Notre Père qui es aux cieux...:***

***Geste de paix :***

Jésus est notre paix et notre réconciliation. Celui qui a la paix avec lui, trouve la paix avec lui-même et avec ceux qui l'entourent. **Souhaitons-nous la paix.**

***Bénédition : par le Père de la famille (une revalorisation de la bénédiction du Père de famille dans la dynamique de l'inculturation).***

- Que la paix de Dieu soit avec nous et qu'elle soit en nous. *Amen*
- Que la Paix de Dieu nous guide, lumière au bout du chemin, promesse de jours nouveaux.  
*Amen*
- Que nous devenions des messagers de la paix. *Amen*

Et que Dieu Tout-Puissant nous bénisse, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. **AMEN**

***Chant : Sub tuum*** <https://www.youtube.com/watch?v=gSmykQ9DLOg>